

Institut Dr Alexis Carrel

Roger Dommergue de Menasce
Docteur de l'université de Paris
thèse de morpho-psycho-endocrinologie.

**Comment méditer
l'athéisme
et la réincarnation?**

L'athéisme est-il raisonnable?

Le véritable athée est inconscient.
Il est comme l'homme primitif qui n'avait pas encore acquis le sens religieux. Il se tait.

L'athée qui s'affirme est un déiste qui s'ignore. En niant Dieu, il affirme naïvement son existence. On ne nie pas rien, on ne nie pas le néant. En niant Dieu il apporte un hommage *négatif au sacré*: c'est donc comme le bien portant de Knock qui était un malade qui s'ignore, un croyant qui s'ignore.

L'athée est comme Karl Marx, qui , niant toute « valeur », donne ainsi à sa négation péremptoire une valeur affirmative absurde qui détruit l'affirmation elle-même. Si « rien n'a de valeur » l'affirmation « rien n'a de valeur » n'a aucune valeur et *ne signifie absolument rien. De même la formule ubuesque de 1968, « il est interdit d'interdire », défie l'intelligence de l'idiot du village, car s'il est interdit d'interdire, il est interdit d'interdire d'interdire...*

Si Dieu n'existe pas je n'ai aucune raison de le nier.

L'athée qui s'affirme a, dans sa naïveté, un avantage, il critique souvent judicieusement des choses critiquables, mais qui n'ont rien à voir avec Dieu: sottise dogmatique, inquisitions, guerres « religieuses », massacres à substrata infantiles, qui ne sont que l'expression d'une mentalité affligeante.

De là il infère sans logique l'inexistence de Dieu.

Il nie donc l'existence d'un principe créatif initial, a-temporel, a-spatial, directif comme l'est la vie.

Et pourtant la logique sait que rien, absolument rien, ne sort de rien.

Tout a une origine décelable, analysable, tout sans exception, *hormis Dieu qui ne peut être conceptualisé par nos cerveaux fort limités, comme d'ailleurs une méditation sur le concept d'éternité, symbiose de Dieu, nous le montre. Une telle méditation peut rendre fou.* Seuls les grands mystiques peuvent atteindre l'extase, contemplation divine, et nous ne pouvons que les croire sur parole, car leur qualité spirituelle et morale, nous interdit de douter de leur expérience.

Les athées « militants » et donc illogiques, sont très rares. Tout homme normal qui n'a pas été pourri par le laïcisme, cet école de fanatisme antispirituel, dont sortent tous les enfants suicidés, rockers et drogués, qui n'a pas subi les carences profondes de la nourriture industrielle, possède un sentiment religieux, c'est à dire déiste.

L'athéisme, comme la démence, implique une *insuffisance de la glande génitale interne (ou interstitielle), que nous savons déjà depuis quarante ans atrophiée chez les déments.*

D'ailleurs l'athée militant ne dialogue jamais. J'ai tenté par des textes précis et élaborés d'avoir un dialogue avec l'Union des Athées. Il n'y eut jamais le moindre dialogue qui aurait pu prouver un véritable désaccord par un échange exhaustif d'arguments et d'honnêteté.

Tout ce que j'ai jamais pu obtenir est: « *ce que vous écrivez prouve notre profond désaccord* »...

Je n'ai jamais pu rien obtenir hormis cette phrase vide de tout argumentation et puérilement péremptoire.

Aucun « désaccord » ne fut jamais *prouvé* par un échange authentique. Le président de l'Union était voué à l'adoration perpétuelle et quasi mystique de son athéisme monologuant.

Demandez lui par exemple si dans l'Histoire, un groupe athée (car il n'y a jamais eu de peuples athées depuis que l'homme a atteint un niveau de conscience élémentaire), a jamais réalisé quelque chose comme **les pyramides, le temple de Louxor, la statuaire égyptienne, le parthénon, les cathédrales, les peintures de Giotto, Raphaël, Vinci, Boticelli...**

Il restera muet car il ne peut répondre.

L'athée d'ailleurs ne dialogue pas plus que *le bigot*.

Ils sont de la même famille psychologique. Enfermés l'un et l'autre dans une sorte de confortable dogmatisme rétréci, ils veulent y rester à l'aise, et ne pas troubler leur mortuaire repos par un fatigant dialogue qu'ils ne sauraient alimenter. L'égoécholalie leur suffit. Tels des schizophrènes, ils ignorent le réel.

Ils ne sont pas plus « religieux » l'un que l'autre. Certains prêtres que j'ai connus étaient aussi fermés que le président de l'Union des Athées et incapables de faire face à tout ce qui n'était pas le confortable squelette dogmatique sur lequel ils s'appuyaient.

Incapacité de dialogue, mauvaise foi.

Biotypologiquement, les athées comme les bigots sont de petits rabougris terriens, d'esprit primaire, sortant d'un laïcisme combesque, ou du dressage d'une école catholique (qui a au moins l'avantage pour cette dernière de ne pas produire de clients disco, de drogués et de suicidés).

Les athées affirmés sont souvent instituteurs, de type « capricornien », teint jaune, biliaire, valétudinaires.

Ils ne ressemblent jamais aux « solaires », de grande taille, à la fière allure, au teint clair et rose, aux yeux pleins d'intelligence et de vivacité, de sentiments, d'émotions.

Le bigot comme l'athée sont ternes.

Des milliards d'hommes normalement évolués, naissent avec un sentiment religieux au coeur. Les Athées, comme les déments enfermés, ne constitueront jamais qu'une infime minorité.

Par contre du fait de la dégénérescence, l'athée véritable, inconscient, *indifférent*, va croître en progression géométrique. C'est un carencé biologique du fait de la nourriture moderne et un carencé mental du fait du laïcisme qui ne peut en faire au mieux (ou au pire pour ceux qui les subissent) qu'un polytechnicien ou un agrégé standard. Ils seront radicalement inaptes à une vocation supérieure, et s'inscriront dans le cadre de toutes les impostures.

Ajoutons que l'alcool est un facteur important d'athéisation comme de mysticisme hystérique.

Il faut dire aussi que le matérialisme athée n'a jamais produit aucune œuvre d'art en dehors de quelques affreuses vomissures du genre tableaux informes, tour Eiffel, Centre Pompidou et ses boyaux distordus.

De même l'U.R.S.S. marxiste athée, a fabriqué des dizaines de millions de morts à la révolution de 1917 et autant dans les goulags, dirigés par Kaganovitch, Frenkel, Yagoda, Jejoff, Firine, Apetter, et consorts.

Voilà en effet un régime politique qui est une référence pour l'athéisme militant...

Dans les anciennes civilisations où le roi était prêtre, lui et sa dynastie étaient un axe de lumière et d'éternité dans le temps.

Le surnaturel était présent dans tout. Même dans les couches les plus basses, le lien hiérarchique créait un rattachement conscient et viril, un moyen d'évolution spirituelle permanent et de participation à la pyramide d'une société pointée vers Dieu.

La vie avait un sens supérieur. Les enfants ne se suicidaient pas comme ils le font sous le règne d'une finance marxiste omnipourrissante,

multidégradante, pointée quant à elle vers le néant et vers la mort.

Même à notre époque nihiliste, il existe encore bien des êtres qui, grâce à Dieu, ressentent le langage des anges dans la musique de Chopin: une telle beauté peut-elle émerger du néant?

D'où vient la thyroxine de notre thyroïde? Cette thyroxine qui nous donne le sens de la beauté?

D'où vient l'adrénaline de nos glandes surrénales qui nous procurent une agressivité nécessaire à notre défense, quand elle n'est pas produite par l'alcool ou les musiques régressives et bestiales poussant à la drogue et au crime?

Elles proviennent des influences cosmiques, vers ces glandes endocrines, nos invisibles gardiennes. Cela est si vrai, qu'une souris enfermée dans une sphère creuse de béton, avec tout son confort et une nourriture excellente, meurt rapidement.

L'homéopathie a su détecter les types planétaires et les thérapies adjuvantes qui leur correspondent. Et notre cerveau?

Ce poste de réception qui réfléchit et re-émet la pensée. Il renvoie ce qu'il reçoit. Ce poste admirable créé par le néant des athées,(!) contient

quatorze milliards de neurones ou cellules photo-électriques.

On a découvert l'atlas de l'écorce du cerveau humain: la *cytoarchitectonique*.

Les planches de cet atlas du cerveau présentent des analogies flagrantes avec les planches astronomiques. Il existe une similitude totale entre la disposition des cellules cérébrales qui se comptent par milliards, et la disposition des étoiles dans les voies lactées.

Comme le disait un ancien sage: « ce qui est en haut et comme ce qui est en bas ».

L'organisme, fait d'antennes, d'émissions électromagnétiques, de rythmes électroniques, de cellules photoélectriques, nous montrent que **l'être humain est un appareil, une machine qui n'est intelligente que de par l'intelligence de l'univers.**

Nous sommes des minuscules sur une terre minuscule si nous songeons à toutes les étoiles et planètes qui entourent le soleil. La terre est peu de chose.

Et le soleil, ses planètes, et la terre, que sont-elles par rapport à une seule cellule de l'espace qu'on appelle galaxie?

Dans le panorama d'une galaxie, une planète n'existe pas en tant que telle. Elle fait UN avec son soleil.

La galaxie dans laquelle se trouve la terre, une des plus petites de l'univers, comporte deux cent milliards de soleils, au moins deux mille milliards de planètes.

Quant au nombre de galaxies, il est impossible de les compter car l'espace est **infini**.

Cette petite planète terre, perdue dans sa famille, le système solaire, lui même perdu parmi deux cent milliards de systèmes solaires composant notre galaxie...

Et l'homme est là dans cet amas infini de galaxies sur cette petite boule dérisoire, moins grosse qu'une tête d'épingle dans l'infini du cosmos.

Et cette immense immensité se serait créée toute seule dans un mouvement mathématico-physico-biologique qui laisse pantois les plus grands mathématiciens, physiciens et biologistes!

l'Homme depuis qu'il a commencé à prendre conscience a cru en un principe premier qu'il a appelé Dieu. Que cette croyance ait pris des formes primitives atroces, comme chez les Incas, ou suprêmement élevées comme chez François d'Assises ou à Louxor, peu importe. Il est évident que la croyance divine a pris la coloration de la subjectivité humaine. Cela n'enlève **rien à la réalité d'un principe premier: rien ne s'est jamais fait seul**. Quand on voit la prodigieuse

organisation et perfection de la digestion, du système hormonal, de la maturation du grain de blé, on comprend qu'une telle complexité évolutive n'a pu se faire seule. Toute l'horreur que nous vivons depuis cinq mille ans d'Histoire d'Abraham à Karl Marx, et qui s'inscrit contre Dieu, ne peut empêcher la réalité d'un principe premier qui dépasse notre entendement hors des deux concepts béquilles du temps et de l'espace.

Qui peut imaginer un instant que l'A.D.N dans son infinie complexité, ait pu se créer seule?

Quant à la cellule du corps humain que la science vient de nous révéler immortelle et qui ne meurt que par **intoxication**, comment l'imaginer spontanée?

Nous savons depuis que nous connaissons « l'instinctothérapie » que la maladie, qui a la même étiologie que le vieillissement, provient de l'ingestion de molécules non spécifiques du bio type humain: nous mangeons, cuit, chimiqué etc.

Le cerveau de l'homme serait sain et l'homme serait parfait s'il mangeait naturel et cru, s'il pratiquait la respiration contrôlée qui mène à la véritable prière; cette prière qui est, comme l'a montré le gayomètre électronique, une forme d'énergie aussi puissante que la gravitation universelle.

Respir et prière hypertrophie notre notre génitale interne, glande de l'amour de Dieu, de la synthèse, du sens moral, du courage et des plus nobles qualités humaines-¹.

Le respir nous donne une parfaite maîtrise de notre ensemble psycho-somatique et nous comble, plus nous le pratiquerons jeune.

Le respir et la prière fortifient le sens le plus noble de la vie : ils nous donnent maîtrise et mesure.

Les « musiques qui tuent », et leurs corollaires, la drogue, sont des substituts sataniques du respir et de la prière.

Ces dernières élèvent l'homme moral, biologique et métaphysique, tandis que ces substituts patronnés par la finance, néantisent l'homme et la planète que l'homme détruit par son infantilisme individualiste, hédoniste et foncièrement athée.

L'athéisme est une mentalité . Il y a des athées qui se croient chrétiens et vont à la messe: ils n'en sont pas moins pétris d'incapacité de justice, de méchanceté et de haine, à l'inverse d'athées qui eut possèdent de grandes qualités morales, et qui dégoûtés des méfaits des religions, tentent d'oeuvrer pour le bien de l'homme.

¹ Voir plaquette sur « la génitale interstitielle ».

Hélas, dans un monde dégradé de souffrances et de misère, de cruauté, de dégénérescence, au sein de l'âge des Ténèbres, des déments pathétiques comme Nietzsche ont crié :

« je suis trop bon pour croire en Dieu ».

On peut le comprendre car on se demande ce que nous avons pu faire pour vivre dans ce cycle plurimillénaire de l'âge des ténèbres, où il est presque impossible de vivre en se tenant debout.

La réincarnation.

L'enseignement de la réincarnation a été un épiscrite religieux enseigné pendant des millénaires à ces centaines de millions d'individus.

Les premières années du Christianisme l'ont abolie, comme la respiration contrôlée (Respir), et les règles diététiques non pathogènes.

A ce seul titre, le racornissement cérébral du matérialisme devrait lui prêter quelque attention.

Les niaiseries du Catholicisme historique que j'ai dénoncées dans un livre,² comme la naïveté du Matérialisme, sont à rejeter.

Citons ici Claude Bernard :

« la matière quelle qu'elle soit est toujours par elle-même dénuée de spontanéité et n'engendre rien. Elle ne fait qu'exprimer par ses propriétés, l'idée de celui qui a créé la machine qui fonctionne. De sorte que la matière organisée du cerveau, qui manifeste des phénomènes de sensibilité et l'intelligence propres à l'être vivant, n'a

² Voir: « Du Calvaire à Auschwitz: la fin de Ieschou, Rothschild et Marx.

pas plus conscience de la pensée et des phénomènes qu'elle manifeste que la matière brute d'une matière inerte, qu'une horloge, par exemple n'a conscience des mouvements qu'elle manifeste ou de l'heure qu'elle indique, pas plus que les caractères d'imprimerie et le papier n'ont conscience des idées qu'ils retracent. Dire que le cerveau secrète la pensée équivaldrait à dire que l'horloge secrète l'heure, ou l'idée le temps. La vie et la pensée reposent sur un ensemble de phénomènes chimiques, mais ceux ni *ne sont que les conditions et non les causes* ».

La conscience des hommes ne peut être apaisée par de mirobolantes nouvelles découvertes polluantes qui nous inondent chaque jour, mais par une conception nouvelle, transformée de la vie.

Les grandes lignes des livres sacrés des religions primitives nous indiquent que du fond des âges, des vérités fondamentales ont été étouffées et qu'elles sont la source de la vie authentique.

Les Védas enseignaient à la fois l'immortalité de l'âme et la réincarnation. Le grand inspirateur des croyances hindoues, Chrisna, nous dit:

« toute renaissance, toute réincarnation, heureuse ou malheureuse est la conséquence des oeuvres pratiquées dans les vies antérieures. Dieu réside à l'intérieur de tout homme, mais peu savent le trouver. Moi et vous, dit-il à ses disciples, nous avons eu plusieurs naissances. Quoi que je ne sois plus par ma nature sujet à naître ou à mourir, toutes les fois que la vertu décline dans le monde, et que le vice et l'injustice l'emportent, alors je me rends visible, et ainsi je me montre d'âge en âge, pour le salut de la vertu. Je vous ai révélé les grands secrets, ne les dites qu'à ceux qui peuvent les comprendre. Vous les élus vous voyez le but, la foule ne voit qu'un bout du chemin ».

Six cents ans avant l'ère Christique, un fils de roi, Cakya-Mouni ou Bouddha enseigna, après de longues années de méditation passées dans la solitude, que *tant que l'être n'a pas acquis l'amour, il est condamné à suivre la chaîne des réincarnations terrestres.*

Chacun fait sa destinée. La vie présente, avec ses joies et ses douleurs n'est que la conséquence des bonnes et des mauvaises actions accomplies librement par l'être dans ses existences antérieures.

Le présent s'explique par le passé.

On appelle Karma, la somme des mérites ou démérites acquis par l'être.

Le karma est, à tout, instant de son évolution, le point de départ de l'avenir, la cause de toute justice distributive.

« Moi, Bouddha, qui ai pleuré avec toutes les larmes de mes frères, dont le coeur a été brisé par la douleur de tout un monde, je souris et je suis content car la liberté EST.

O vous qui souffrez, je vous montre la vérité. Tout ce que nous sommes est le résultat de ce que nous avons pensé. Cela est fondé sur nos pensées. Cela est fait de nos pensées. Si un homme parle et agit d'après une pensée pure, le bonheur le suit comme une ombre. La haine n'a jamais été apaisée par la haine. La haine n'est vaincue que par l'amour et cela exclusivement. Comme la pluie passe à travers une maison mal couverte, la passion passe à travers un esprit peu réfléchi. L'Homme revient sur terre moissonner les choses qu'il a semées.

Ceci est la doctrine du karma.

En Orient

C'est en Orient que l'enseignement de la ré-incarnation s'est le plus répandu et qu'il a exercé la plus grande influence. Il est à la base de la religion et de la philosophie de l'Inde.

En Orient, environ sept cent millions d'êtres humains croient à la ré-incarnation comme nous croyons à la gravitation. C'est pour eux une loi inéluctable.

Les Egyptiens, furent bien plus avancés que le matérialisme contemporain peut même le soupçonner.

Les dimensions, l'exposition même de la grande pyramide prouvent de façon indiscutable qu'ils avaient exactement calculé, avec une précision vérifiée par les instruments d'optique moderne, la dimension de la terre, la distance qui la sépare du soleil, et mille autres découvertes dont, sans doute, nous n'avons pas idée mais que nous soupçonnons.

Le livre des morts des Egyptiens déclare que si l'épreuve du jugement de l'âme est favorable, l'homme se découvrant pareil à qui le juge, devient Dieu ou plutôt se retrouve le dieu inconnu

qu'il était à son insu. Il reconnaît caché au fond de lui-même, l'éternel qu'il avait cherché toute son existence et qui, finalement, délivré, tant par ses efforts spirituels que par ses bonnes oeuvres, se révèle identique au dieu qu'il avait adoré. L'âme en définitive se reconnaît digne de rentrer en Dieu. Plus encore: l'initiation égyptienne était entourée de nombreux obstacles et de réels dangers. A la fin de ses épreuves, le néophyte voyait s'approcher de lui une image de femme qui portait un rouleau de papyrus et lui déclarait, *d'après le livre des morts*:

« je suis ta soeur invisible, je suis ton âme divine et ceci est le livre de la vie. Il renferme les pages pleines de ton existence passée et les pages blanches de ta vie future. Un jour je les déroulerai devant toi. Tu me connais maintenant, appelle-moi et je viendrai ».

Or de même que le pontife égyptien disait à l'adepte : « il faut mesurer la vérité selon les intelligences et la voiler aux faibles qu'elle rendrait fou », de même au temps d'Orphée le maître grec disait au néophyte:

« écoute les vérités qu'il faut taire à la foule et qui font la force des sanctuaires : Dieu est un, et toujours semblable à lui-même. Venez vous réjouir, vous qui avez souffert. Venez vous reposer, vous qui avez lutté. Par vos souffrances passées, vous

vaincrez et si vous croyez aux paroles divines, vous avez déjà vaincu. Car après le long circuit des existences ténébreuses, vous sortirez enfin du cercle douloureux des générations et vous vous retrouverez tous comme une seule âme dans la lumière de Dieu. Aimez, car tout aime, mais aimez la lumière et non les ténèbres. Souvenez-vous du but pendant le voyage. Quand les âmes retournent à la lumière, elles portent comme des taches hideuses sur leurs corps éthéré: toutes les fautes de leur vie.

Et pour les effacer il faut qu'elles expient et qu'elles reviennent sur la terre. Mais les purs, les forts, s'en vont dans le soleil divin ».

La Grèce pré-socratique admet également, avec Empédocle, la purification par les réincarnations successives. Il n'y est pas plus question de récompenses ou de châtiments extérieurs que dans la doctrine védique ou la doctrine égyptienne.

L'âme se juge elle-même et automatiquement, pour ainsi dire, se classe dans le bonheur ou la malheur auquel elle a droit.

Il n'y a pas de Dieu irrité et vengeur propre à l'infantilisme judéo-chrétien.

Il n'y a donc pas de lieux spéciaux et maudits réservés aux réprouvés et à l'expiation.

On n'expie pas dans la mort, car il n'y a pas de mort: on expie dans la vie et par la vie;

Platon a écrit:

« il est certain que les vivants naissent des morts et que les âmes des morts renaissent encore ».

Voltaire s'adressera à Platon lorsqu'il chantera l'immortalité de l'âme.

« Oui, Platon, tu dis vrai, notre âme est
immortelle,

C'est un dieu qui lui parle, un dieu qui vit en elle,
Et d'où viendrait sans lui ce grand pressentiment,
Ce dégoût des faux bien, cette horreur du néant ».

Platon n'est guère ambigu lorsqu'il nous dit:

« le culte de la divinité est identique aux pratiques de la morale. c'est en se rapprochant de Dieu qu'on s'élève à la vertu. c'est en se dévouant à la vertu qu'on honore Dieu d'une manière digne de lui; l'avenir qui attend l'homme au delà du tombeau est la récompense des bons et la punition des méchants. La mort n'est que la délivrance de l'âme qu'elle rend à sa céleste origine ».

César et Lucain attestent que le courage indomptable des Gaulois venait de ce que leurs

druides affirmaient les existences **progressives de l'âme**.

Cette vue métaphysique n'est-elle pas finalement plus gratifiante à notre sens évident de l'injustice immanente? Pourquoi Péricles et l'idiot? Pourquoi Gilles de Rais et Jeanne d'Arc?

Pourquoi le ciel et l'enfer à l'un et à l'autre, alors que leur conditionnement biotypologique est évidemment in-interchangeable? Comment le cordonnier écrirait-il l'étude en la mineur de Chopin?

Comment Chopin fabriquerait-il une paire de chaussures ou se ferait-il boucher???

La doctrine de l'enfer et du paradis a cela d'évident: elle est parfaitement stupide, comme le dogme de la Rédemption, qui consiste pour se « racheter » à accomplir le plus atroce forfait: torturer et massacrer Dieu lui-même en la personne de son fils.

De quels cerveaux malades a pu sortir un formalisme doctrinaire aussi dérisoire?

Puis le monde s'effondre. Les vrais initiés se font rares. La pensée se matérialise: la matière, elle n'est pas matérialiste, seul l'esprit peut le devenir. L'Inde est comme endormie dans son rêve; la lampe des sanctuaires égyptiens s'est éteinte. La

Grèce, livrée aux rhéteurs et aux sophistes, insulte les sages, proscrit les philosophes, profane les mystères. Les oracles sont muets. La superstition et l'idolâtrie ont envahi les temples. L'orgie romaine se déchaîne sur le monde connu, avec ses saturnales, sa luxure effrénée, ses ivresses bestiales. Du haut du capitol, la louve repue domine peuples et rois. César, empereur et dieu, trône dans une apothéose ensanglantée.

Si la Christologie ignore la réincarnation, certains affirment que des déclarations du maître y font allusion:

« En réalité si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ».

Le Christ parlant de Jean-Baptiste, aurait dit: « il est Elie » « il est revenu et vous ne l'avez pas reconnu ».

A propos de l'aveugle-né, le Christ aurait fait cette intéressante observation. « Qui de cet homme ou de ses parents a péché puisqu'il est né aveugle »,?demandaient les disciples.

Et le Christ aurait répondu: « ce n'est ni lui ni ses parents ».

Quoiqu'il en soit les Catholiques ignorent que la réincarnation fut enseignée par Origène, admise par Saint Augustin, Saint Clément d'Alexandrie, Saint Grégoire de Nisse.

Mais petit à petit le Christianisme se déforma au fur à mesure des conciles **et du mercantilisme. .**

la succession des vies, le rachat des fautes commises par le travail et l'épreuve, tout cela disparaît: un concile au VI ème siècle condamne la réincarnation pour la remplacer par la niaiserie du ciel et de l'enfer.

Ce sont les verges du père fouettard pour des Catholiques devenus infantiles et qui vont le rester.

On comprend qu'à l'heure où j'écris, l'Eglise n'ayant pu résister à l'assaut des forces sataniques, en soit à se détruire elle-même avec une délectation masochiste, détruisant tout ce qui lui restait de valable et d'universel, d'humain, dans son dogme déjà falsifié. L'ensemble de l'aréopage des philosopheux matérialistes, se gargarisent en félicitations papales...

Qui s'en étonnerait?

Les cinq premiers siècles du Christianisme, la réincarnation tint une place prépondérante dans les enseignements des grands docteurs et pères de l'Eglise.

L'archevêque LOUIS PASSAVILI vicaire de la basilique Saint Pierre de Rome a écrit ces lignes qui montrent tout de même que la réincarnation demeure sous-jacente dans les âmes:

« il me semble que si l'on pouvait propager l'idée de la pluralité d'existences pour l'homme aussi bien dans ce monde que dans d'autres, comme un moyen admirable de réaliser les desseins miséricordieux de Dieu dans l'expiation ou la purification, dans le but de rendre l'homme digne de lui et de la vie éternelle, on aurait déjà fait un grand pas, car cela suffirait à résoudre les problèmes les plus embrouillés et les plus ardues qui agitent actuellement les intelligences humaines.

Plus je pense à cette vérité, plus elle m'apparaît grande et féconde en conséquences pratiques pour la religion et pour la société ».

Ce n'est pas dans l'état actuel de son avachissement que l'Eglise retournera à ces bases fondamentales que sont la réincarnation, le respir et la psycho diététique sans lesquels il ne saurait y avoir la moindre santé globale de la société.

Voilà ce que disait, il y a six mille ans, la Bhagavata Purana contemporaine des Védas:

« lorsque ce monde fut sorti de l'obscurité, les principes élémentaires subtils produisirent la semence végétale

qui anima d'abord les plantes. Des plantes la vie passa dans des corps fantastiques qui naquirent de la boue des eaux. Puis par une série de formes ou d'animaux, elle arriva jusqu'à l'homme. Ils passèrent successivement, dit Manou, par les végétaux, les vers, les insectes, les serpents, les tortues, les bestiaux, et les animaux sauvages. Les êtres acquirent les qualités de ceux qui les précédèrent. Plus un être est éloigné dans la série, plus il a de qualités ».

Le barde Taliésin célèbre dans toute la Gaule disait:

« Existant de toute ancienneté, je ne suis point né d'un père et d'une mère mais de formes élémentaires de la nature, des rameaux du bouleau, du fruit des forêts, des fleurs de la montagne. J'ai joué dans la nuit, j'ai dormi dans l'aurore, j'ai été vipère dans le marais, aigle sur les cimes, loup cervier dans la forêt. Puis marqué par l'esprit divin, j'ai acquis l'immortalité. Il s'est écoulé bien du temps depuis l'époque où j'étais pasteur. J'ai longtemps erré sur la mer, avant de devenir habile dans la science. J'ai vécu

dans cent mondes, je me suis agité dans cent cercles.

Tout être dans la nature tend à se perfectionner. Si un arbre, si un jeune pommier pouvait parler, il dirait: « je veux croître, je veux grandir, je veux porter des fruits, je veux être un des meilleurs pommiers du monde ». Mais si un des pommiers est né sur un sol ingrat, s'il n'a pas été greffé, il végètera et donnera de mauvais fruits.

Tandis que l'homme de bonne volonté et d'initiative a la liberté de changer de milieu et de se greffer lui-même. Les animaux, les végétaux, peuvent passer d'une souche grossière à une souche supérieure, prendre un meilleur caractère sans sortir de leur espèce. L'herbe sauvage a pu se changer en pur froment, la vigne des bois en vigne cultivée, et vous seul dans le monde, ne pourriez pas devenir meilleur?

L'Homme serait-il le plus esclave des êtres? On se crée une fatalité qui n'est nulle part. Certes l'évolution est très lente. Plusieurs centaines de siècles furent nécessaires pour que se manifestent sur terre les trois règnes minéral, végétal, animal. La réincarnation satisfait notre sens profond de la justice.

Kant disait: « **nous avons l'instinct de la justice, or la justice n'est pas de cette vie, elle est donc nécessairement dans l'autre** ».

La pluralité des existences peut seule nous expliquer la diversité des caractères, des aptitudes, les inégalités qui nous choquent au prime abord.

Cette loi de réincarnation satisfait la raison mais il semble que des faits précis en corroborent la réalité.

Des expériences de sommeil magnétique ont montré que les couches profondes de la mémoire obscures et muettes en état de veille peuvent entrer en vibration.

Le sujet se souvient des moindre détails de son enfance et de son existence passée: il parle même couramment des langues qu'il parlait dans ses vies antérieures. Ces expériences, ignorées de la masse, sont pourtant classiques.

Nous n'avons d'autres juges et d'autres bourreaux que notre conscience. L'injustice du sort n'est pas autre chose que la réparation du passé. La destinée humaine est le paiement que nous devons pour une dette contractée envers nous-mêmes et la loi du Karma.

La vie actuelle est la conséquence inévitable et directe de nos vies passées, comme notre vie future sera la résultante de nos actions présentes.

Celui qui a fait souffrir souffrira à son tour.

L'Homme est son propre justicier et selon l'usage ou l'abus qu'il a fait de sa liberté, il se rend heureux ou malheureux.

Le Karma concilie le libre arbitre avec la fatalité.

L'âme est créée pour le bonheur, mais pour apprécier ce bonheur à sa valeur, pour en connaître le prix, elle doit le conquérir elle-même.

Loi morale.

La réincarnation exprime une loi morale profonde.

Elle contient l'espoir du monde et pourrait restaurer cette conquête suprême de l'intelligence qu'est la foi, mise en échec par un dogmatisme cul-culesque et des torrents de sang.

Les matérialistes ont simplement abandonné une religion qui méritait qu'on la quittât. L'erreur qu'ils ont faite est qu'il ne fallait pas abandonner la religion mais retrouver la véritable. Ils se sont plongés dans une science analytico-quantitative qui a presque terminé de détruire l'homme et la planète.

Une religion qui s'oppose à la science n'est pas une religion et une science qui s'oppose à la religion n'est pas une science.

Mais alors il s'agira d'une religion fidèle aux lois de la nature, diététique, respiration contrôlée, prière, et d'une science macroscopique, qualitative et synthétique, et non d'une science suicidaire exclusivement microscopique, quantitative et analytique.

Ces derniers siècles qui ont tout pollué, nous ont fait vivre sur deux impostures: la pseudo science et la pseudo religion.

La vraie religion comme la vraie science font mieux que de réaliser une parfaite symbiose: elles sont synonymes.

La vraie religion restituera son épiscentre qu'est la réincarnation. Il est perdu depuis le IV^{ème} siècle. Rien n'aurait pu prévaloir contre lui si les fidèles avaient reçu un enseignement qui leur indiquait leur responsabilité cosmique, leur avait enseigné la vraie prière qui ne peut se pratiquer que par des exercices millénaires qui forment la volonté et la maîtrise de ses sentiments.

Contre une telle Église, rien n'aurait pu prévaloir. Religion-baudruche, il fallait peut de chose pour qu'elle éclatât. La cause de cet effondrement au IV^{ème} siècle, cause fondamentale en tout cas, fut l'obscurantisme intellectuel et moral qui envahit l'Europe à l'arrivée des barbares du Nord.

L'Homme récolte toujours ce qu'il a semé.

Nietzsche, qui avait des éclairs prodigieux dans sa folie, a dit: « **la conséquence de nos actes nous saisit aux cheveux, il lui est indifférent que dans l'intervalle nous soyons devenus meilleurs** ».

Cette phrase est la loi intégrale du Karma.

Le bien qu'on fait la veille crée le bonheur du lendemain.

La notion de Karma consacre l'idée que le monde entier obéit aux lois de l'évolution. La mort qui est

universelle, doit fatalement n'être qu'un stade ou un degré dans cette évolution. La vie d'outre-tombe est l'expression de l'éternelle justice qui gouverne l'univers.

Le jour où riches et pauvres, croyants ou libres-penseurs de cette humanité actuelle, seront persuadés qu'ils expieront leurs actes mauvais aussi sûrement aussi implacablement que le feu brûle les doigts, le dessein moralisateur sera plus puissant que la puérile menace du ciel et de l'enfer.

Le jour où chaque homme sera persuadé que son âme a dans le karma son casier judiciaire, aucune apparente injustice ne révoltera plus personne : tout sera expié.

Écoutons ce poème de Musset:

Créature d'un jour qui t'agite une heure
De quoi viens-tu te plaindre et qui te fait frémir?
Ton âme s'inquiète et tu crois qu'elle pleure,
Ton âme est immortelle et tes pleurs vont tarir.

Ton corps est abattu du mal de la pensée,
Tu sens ton front peser, et tes genoux fléchir,
Tombe, agenouille-toi, créature insensée,
Ton âme est immortelle et la mort va venir.

Tes os, dans le cercueil vont tomber en poussière,
ta mémoire, ton nom, ta gloire vont périr,
Mais non pas ton amour, si ton amour t'est chère

Ton âme est immortelle et la mort va venir.

Écoutons encore ce fragment de psaume de Longfellow, admirablement traduit par Madame de Pressensé:

Oh! Ne dites pas que la vie est un rêve
Une ombre qui s'enfuit et flotte sous nos pas,
C'est le temps de la lutte et si rien ne s'achève,
L'éternel avenir a son germe ici bas.

La vie est un combat, la vie est une arène,
Où le devoir grandit du triomphe obtenu,
C'est le sentier qui monte, et pas à pas nous mène
Au sommet où la vie embrasse l'inconnu.

Marche, et que chaque jour tu trouves à son aurore
Plus près du but sacré, le flambeau dans la main,
Agis, le temps est court, il se hâte et dévore
Ce qui n'est pas réel, immortel et divin.

Que jamais le regret, la crainte, ou l'espérance
La joie ou la douleur ne retarde tes pas,
N'entends-tu pas ton coeur qui bat dans le silence?
Marche, il n'est rien pour toi d'assez grand ici-
bas.

Que ton pied sur le seuil laisse une noble
empreinte,

Et peut-être, suivant tes sentiers, après toi,
Quelqu'esprit agité par le doute et la crainte,
Retrouvera l'espoir, le courage, et la foi.

Laisse au vague avenir ses lointaines promesses,
Au stérile passé son sourire d'adieu,
Bannis les rêves d'or et les molles tristesses,
Le présent est à toi, mais le reste est à Dieu...

La véritable religion est autre chose que le balbutiement d'un crédo incroyable. C'est le sentiment de tout ce qui est inexplicable et inexplicable dans le monde. C'est l'adoration de la force ignorée qui maintient les lois universelles et qui conserve les types des êtres. C'est le soupçon de tout ce qui dans la nature ne tombe pas sous nos sens si débiles, de tout l'immense domaine des choses que ni les yeux de notre corps, ni ceux de notre esprit, ne sont capables de voir.

C'est encore l'élan de la connaissance et l'amour sans limite qui font palpiter notre pensée et lui donnent des ailes.

Conclusion

Il a fallu que le karma de l'humanité soit bien lourd pour que se soit abattu sur les humains, le Capitalisme profiteur qui faisait travailler les enfants dans les mines, qui réduit le monde au chômage, après avoir détruit l'essence d'une nation que sont les artisans et les paysans, comme les petites entreprises familiales.

Et que dire de son corollaire le Marxisme qui a détruit des dizaines de millions d'hommes réduits en esclavage et qui continue à étaler ses tentacules avec celles de la Maffia....

Quelle déchéance humaine a accepté cela?

Et l'on continue à glorifier une science *analytique*, aussi bien en Capitalisme qu'en Marxisme, bien que cette science spectaculaire et séduisante ait tout détruit aussi bien biologiquement qu'écologiquement;

Tout ce qui constitue l'humanité actuelle est ***une immense imposture antitranscendante*** qui se traduit par des hommes dégénérés, vêtus d'uniformes blue jeaneux unisexes, et les poubelles à peuple que sont les cités modernes.

Quant à la platitude et aux mensonges de l'intellectualité officielle est-il besoin de les mentionner? Le moindre journal officiel, la

moindre émission de télévision vous en montrent un niagara.

Et dorénavant, sous l'alibi du « racisme » des lois empêchent toute divulgation de la vérité.

Le cycle est terminé, la souffrance va être immense.

Soyons héroïques pour notre vie prochaine...

FINIS

Table des matieres.

<i>L'atheisme est-il raisonnable?</i>	<i>1</i>
<i>La réincarnation.</i>	<i>13</i>
<i>En Orient</i>	<i>17</i>
<i>Loi morale.</i>	<i>29</i>
<i>Conclusion</i>	<i>34</i>
<i>Table des matières.</i>	<i>36</i>